

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Le chanoine Gabriel Stucky
(18 septembre 1934 - 2 mars 2005)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2005, tome 100a, p. 38-44

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

LE CHANOINE GABRIEL STUCKY

(18 SEPTEMBRE 1934
2 MARS 2005)

Le chanoine Gabriel Stucky, originaire de Betten et Mörel, est né à Brigue le 18 septembre 1934. Après un apprentissage de coiffeur à Bellinzzone et une école d'éducateur à Saint-Gall, il entreprend des études classiques pour obtenir la maturité en 1958 au Collège Sanctus Spiritus de Brigue.

Entré à l'Abbaye de Saint-Maurice, il y fit sa première profession le 5 septembre 1959. Après ses études de théologie à Fribourg et à Rome, il y est ordonné prêtre le 24 août 1963.

Dès 1964, il est professeur en notre Collège tout en obtenant une deuxième licence en lettres germaniques à Fribourg. Il enseignera l'allemand et l'italien au Collège jusqu'en 1997.





Il s'est fait connaître comme aumônier des scouts valaisans durant de nombreuses années mais surtout comme aumônier militaire, fonction qu'il exerça de 1964 à 1999.

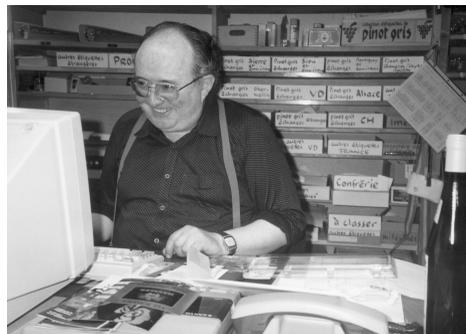
Aumônier des Haut-Valaisans du Bas (dès 1964) et aumônier des Bas-Valaisans du Haut (dès 1980), comme il aimait à le dire, il sillonnait le Valais de sa présence bilingue voire trilingue. Nommé Chancelier de l'Abbaye territoriale de Saint-Maurice en 1988, il devint Sacriste de la Basilique en 1991. Avec cette dernière tâche accomplie jusqu'à sa mort, le chanoine Stucky était responsable du Trésor de l'Abbaye, des fouilles archéologiques, de la Basilique de Saint-Maurice et des

Sanctuaires de Notre-Dame du Scex et de Vérolliez.

Figure quasi légendaire de la ville de Saint-Maurice — il était Prieur de la Confrérie de Saint-Sébastien (dès 1991) —, le chanoine Stucky était un serviteur généreux et un prédicateur fort écouté; il était largement connu pour son impressionnante collection de plus de 10'000 étiquettes de Malvoisie, Pinot gris ou Tokay. Admis d'urgence à l'Hôpital de Monthey, il est décédé d'une hémorragie interne mercredi 2 mars 2005. Sa sépulture a eu lieu le vendredi 4 mars 2005 à l'église Saint-Sigismond à Saint-Maurice.

Sa présence à l'église comme au monastère, dans la vie militaire comme au milieu des étudiants, a toujours été impressionnante; son absence aujourd'hui est ressentie d'autant plus fortement qu'il cumulait avec brio plusieurs fonctions au service de l'Abbaye qu'il aimait tant.

Sa vie intérieure se reflétait surtout dans ses sermons qui avaient une tonalité et une saveur bien unique. Il savait rendre vivant les visites du trésor comme il savait rendre vivant un texte de l'évangile qu'il émaillait par l'une ou l'autre de ses aventures quotidiennes.



S'il aimait parler de lui, il nous parlait par contre rarement de sa prière personnelle et c'est avec surprise que nous avons retrouvé dans ses papiers ces deux perles:

Prière du soir de l'aumônier militaire de Savatan (date inconnue)

Seigneur, j'aime ma fonction! Je peux servir mes frères, les militaires. Je sais que tu as quelque fois de la peine à passer à travers mon uniforme de capitaine... tu



m'as donné de quoi le remplir! Ma foi, on y arrive quand même, ensemble. On arrive à trouver le chemin qui conduit au cœur des hommes. Tu sais, ils ne sont pas tous très costauds, là-haut. Ils ont besoin de toi. Et tu passes plus facilement dans les étroites cellules du «youf» que dans les grandes salles de théories. Il n'est pas facile de faire des discours. Mais après 45 Écoles, on trouve le ton. Hélas, c'est souvent du cabaret, et on dit que tu n'aimes pas le

théâtre... Mais, si on joue bien son rôle, ne fermerais-tu pas un œil? Merci, Seigneur, tu as guéri l'ordonnance d'un capitaine, dans le temps. Ne pourrais-tu pas continuer de nous aider, les capitaines, à te servir fidèlement, dans une période difficile, pour qu'en tout lieu, eh oui: en tout lieu! Ton Nom soit glorifié? Je compte sur toi et la charité de ceux que j'aimerais servir.

Prière sur la Solitude (4 janvier 1973)

Merci, solitude, Salle obscure de mon unique bonheur, où sur l'écran froissé par l'incompréhension des êtres qui m'entourent se projettent les images aimées de mes amis absents.

Laisse-les dans leur insouciance absence que mon âme préfère à une présence sans promesses.

Merci, SOLITUDE, éteins ta lumière, conserve mes amis, protège-les!



UN CHEMIN UNIQUE CONDUISIT LE CHANOINE GABRIEL STUCKY À L'ABBAYE DE SAINT-MAURICE

Les très nombreux témoignages que l'Abbaye a reçus lors du décès de notre confrère Gabriel Stucky, le 2 mars 2005, ont attesté ce que nous savions depuis longtemps: Gaby était une personnalité hors normes, arrivé dans notre communauté par des chemins hors normes!

Il est âgé de 14 ans lorsqu'au cours du mois de juillet une page de journal tomba sous ses yeux sur la route de sa ville natale, Gaby l'attrapa et y lut: «La colonie de Giétroz sur Finhaut cherche un moniteur: s'adresser à M. Ringacker à Vernayaz».

Gaby alla se présenter chez ce responsable. Tous les deux étant de langue allemande, le courant passa entre eux. Engagé sur le champ, il se rendit à la

colonie «Éden» qui avait déjà commencé.

Parlant couramment le français, il démontra ses talents d'organisateur et son sens inné du contact avec les jeunes.

C'est là-haut qu'il connut les chanoines Brouchoud et Heimo. Le jeune moniteur confia son désir de devenir prêtre à M. le chanoine Marcel Heimo qui lui présenta l'Abbaye.

Il y sera ordonné prêtre et jusqu'au 2 mars 2005, il contribuera au rayonnement de l'abbaye par son enseignement, par son ministère dans le scoutisme, dans l'armée, auprès de ses concitoyens du Haut-Valais.

Nombreux étaient ceux qui s'émerveillaient de son charisme pour dénouer



des situations inextricables dans les milieux militaires comme dans les difficultés familiales de ses amis ou de ses élèves.

Gaby affectionnait présenter et faire aimer les martyrs thébains et leur Abbaye.

Lors de son ensevelissement à l'église paroissiale de Saint-Sigismond, fondateur de l'Abbaye, le vendredi 4 mars, le commandant des forces terrestres de l'armée suisse, le commandant de corps Luc Fellay prononçait entre autres ces paroles dans l'éloge funèbre:

«Entre soldats comme entre amis, les compliments sont superflus.»

Si ce proverbe espagnol est bien vrai, je me dois, aujourd'hui, d'y déroger. Pour dresser avec honnêteté le portrait de Gabriel Stucky, pour souligner les immenses qualités du capitaine aumônier et pour rendre un vibrant et dernier hommage à l'homme, au prêtre, à l'ami.

Je partage aujourd'hui le chagrin de sa famille, de sa communauté, de ses amis. Je veux vous témoigner de notre sincère sympathie et vous offrir, en ces moments de séparation, force et courage pour surmonter l'épreuve.

Gabriel Stucky, c'est d'abord une silhouette. Une silhouette venue de Brigue, venue du Haut-Valais. Comme taillée dans la montagne. Ce Haut-Valais qu'il portera toute sa vie non seulement dans son cœur mais jusque dans les accents chantants de sa voix. Un Haut-Valais qui fera de Gabriel Stucky un polyglotte, passant avec aisance du français à l'italien via l'allemand, sans oublier le latin! Gabriel Stucky: entre le Haut Valaisan, le religieux et le militaire, n'y a-t-il pas un peu du Mathieu Schiner?

Gabriel Stucky, c'est ensuite une silhouette qui deviendra rapidement un élément incontournable du paysage aigaunois. Mais pas une tour ni un rempart! Bien au contraire. Une porte ouverte!

Gabriel Stucky, une porte ouverte sur les autres!... Des décennies durant, il sera là, pour eux! Pour les écouter, pour leur parler de Dieu avec des mots de tous les jours, pour les reconforter, pour les intéresser à la vie comme à la vigne, pour les enrichir de son savoir, pour les distraire de son humour!...



Car aussi, dans tous les dialogues avec ses ouailles, Gabriel Stucky savait y glisser la juste dose de spiritualité! Combien de messages profonds n'a-t-il pas laissés lors de ses homélies, ici pour une promotion, là lors d'un service religieux... En 1997, à l'occasion d'une promotion d'officiers

d'état-major général à Winterthur, il lâchait ces quelques mots:

«L'humanité sans compétence, c'est l'anarchie. La compétence sans humanité, c'est la tyrannie.»

Mais combien de drames aussi n'a-t-il pas accompagnés, avec dignité et dans la discrétion. Et toujours avec spontanéité, avec une générosité d'âme extraordinaire. Il me souvient encore, tout au début de cette année 2005, le lundi 3 janvier précisément, ici à Vérolliez... Un tragique accident de tir entraîne la mort d'un officier. Quelques instants plus tard déjà, le capitaine aumônier Gabriel Stucky est aux côtés des militaires abasourdis.

Au fond, voyez-vous, le Chanoine Gabriel Stucky aurait pu partager, sans vantardise aucune, cette réflexion d'un anonyme,

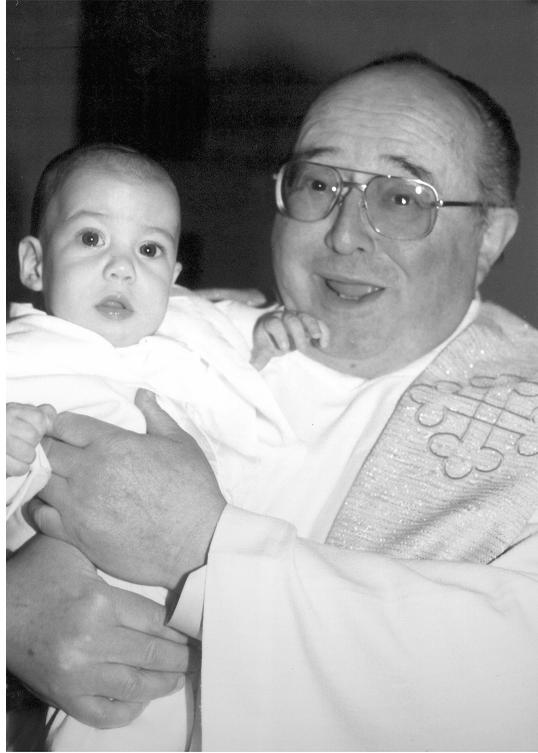
«Peu importe où j'irai après la mort, car, des deux côtés, j'ai des amis qui m'attendent.»

J'emprunte à Jules Renard cette prière:

*«Les défauts de nos morts se fanent,
leurs qualités fleurissent,
leurs vertus éclatent dans le jardin
de nos souvenirs.»*

Gabriel Stucky, Saint-Maurice, son Abbaye territoriale et sa communauté, Saint-Maurice, ses militaires et ses fortifications, le Valais, la Suisse, l'Armée, le monde et tes amis, tous, nous te pleurons».

* * * * *



De son côté le philosophe et écrivain Jean Romain nous parle de Gaby.

«Lorsque je ferme les yeux et que je pense à Gabriel Stucky, qui vient de mourir à 71 ans, je suis tout de suite plongé dans le milieu des années soixante, et je vois ce chanoine jovial pénétrer à grandes enjambées dans la classe d'allemand du collège. La face un peu rougeaude, le cheveu en bataille, le sourire engageant, l'œil rond et gourmand derrière des lunettes à fortes montures, il nous apprenait cette langue allemande avec l'inébranlable fidélité de l'homme de culture et l'obstination communicative du Haut-Valaisan. L'idéal en somme!



Au chœur du collège, sa voix de ténor était rassurante et inquiétante. Rassurante parce qu'il était là, debout, grannique, et de le savoir dans notre dos, qui se balançait d'une jambe sur l'autre, était ce que nous pouvions imaginer de plus tranquillisant lorsque Marius Pasquier, le directeur des chants, s'énervait. Mais inquiétante aussi parce que la puissance de cette voix qui grimpait si aisément dans les aigus et avec quelle agilité, nous la craignons un peu: et si en classe il s'avisait de hausser le ton? Le même vent pourrait se métamorphoser en tempête.

Que de discussions avec lui, l'aumônier à l'armée! Que de promenades animées dans la Grande Allée! Que de prises de bec aussi au tournant d'une divergence de vue, mais il faut bien reconnaître que nous avons fait de la divergence une mode, juste pas un style de vie. Il y avait du feu en lui, presque de la passion, et

soudain, immédiatement après, ces regards noirs qui nous glaçaient. Puis, l'éclat de rire, la vie dans ses mots, son enthousiasme...

Quarante ans plus tard, nous savons de science certaine que nous ne sommes pas devenus ces êtres admirables que nous faisait entrevoir le maître d'allemand, mais nous avons appris une chose au milieu de tant d'impuissance: c'est que les étincelles que Gabriel Stucky a semées dans son sillage provenaient de sa ferveur de vivre».

Que ton séjour dans le Royaume des Cieux soit un parcours au cours duquel les martyrs thébains te feront découvrir notre vrai trésor pascal.

Propos rassemblés et présentés par le chanoine Michel-Ambroise Rey